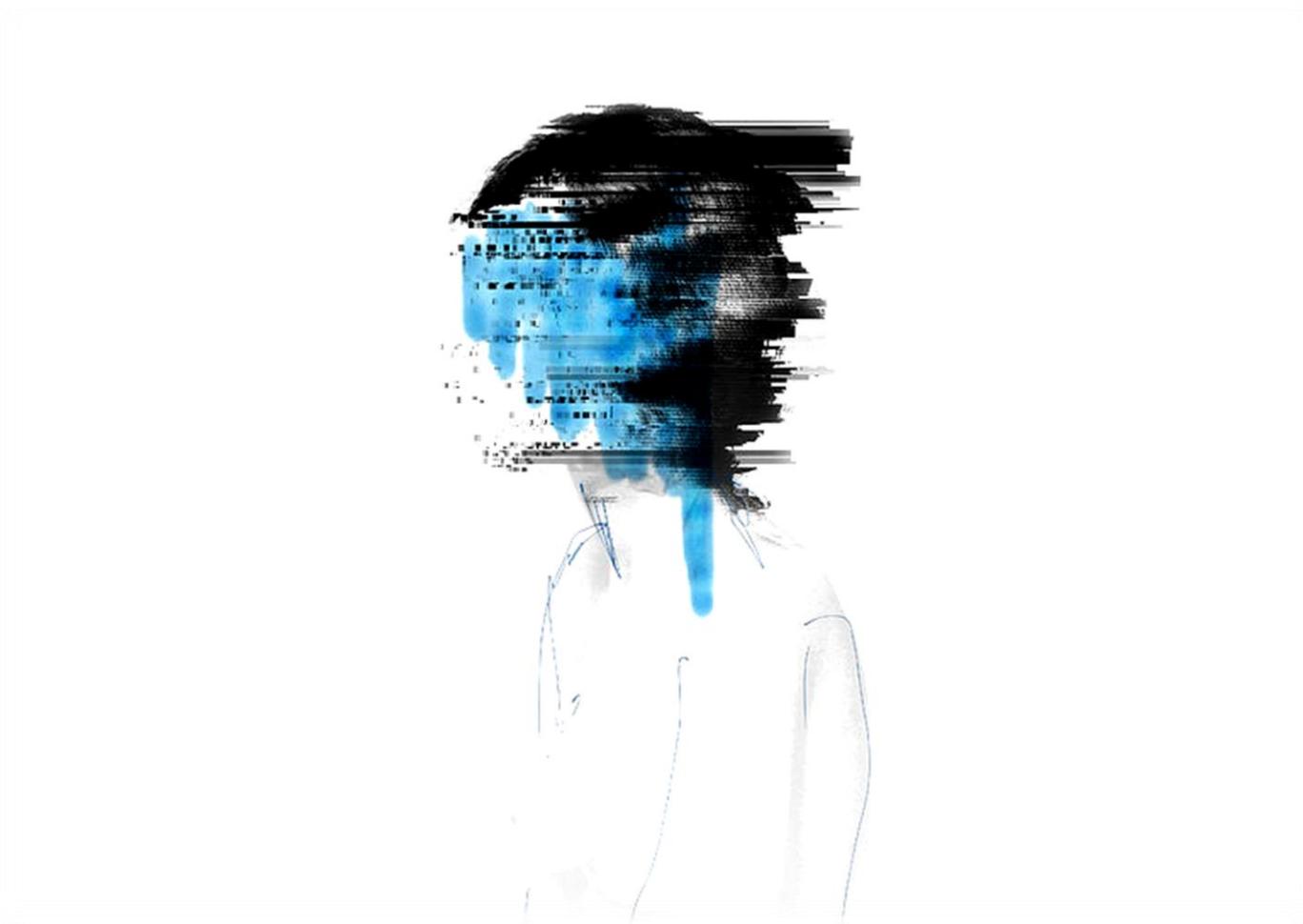


*Tout ce qui a erré . . .*



**Par :** **Hanane GHARIB**

*« A la mémoire de notre défunt ami d'enfance . . . »*

*Chacun d'entre nous à des souvenirs enfouis quelque part dans sa mémoire, des souvenirs c'est pour toute la vie ils sont invincibles, ils nous collent et restent immaculés et nets dans notre mémoire, cette dernière court plein de risques, les accidents, les maladies et du coup ces images qui nous collaient peuvent errer facilement en endommageant notre mémoire ! Ils sont hyper forts les souvenirs mais peuvent se perdre du jour au lendemain.*

*Certes on a vécu des moments agréables et triomphants et qui étaient éphémères, j'ai des bribes de souvenirs en me voyant riant et jouant mais ça je le vois pas très clairement, il me paraît que ma mémoire me trahit, c'est ça la trahison ! Les meilleurs moments que j'ai vécus ne se représentent pas nettement ...en revanche les plus tristes moments que j'ai vécus se réaniment devant mes yeux et se rejouent bien clairement ...*

*J'ai vécu un souvenir qui me colle et m'étouffe à chaque fois que j'y pense, un souvenir morne et plein de chagrin...J'avais à peine 9 ans, j'habitais avec ma famille tranquillement et à deux pas de notre maison résidaient notre voisine, notre amie d'enfance, on a vite fait sa connaissance et on jouait presque tout le temps, on en avait pas tort ! Son frère qui avait notre âge ne se donnait pas du mal à venir faire part de nos jeux et sottises, bref il était notre voisin qui ne nous parlait pas tout simplement.*

*Un jour en jouant à proximité de notre maison, on lui a invité pour qu'il prenne un rôle dans la pièce que nous jouions, du coup on a passé toute la journée depuis l'aurore jusqu'au crépuscule à jouer et causer des moindres futilités. Dès lors il est devenu membre du clique donc il fallait qu'il accepte notre règlement : on avance sans craintes et on s'amuse à faire des imbécilités !*

*Durant un mois et quelque nous avons extériorisé toute l'innocence des mômes, toutes les bêtises qu'il fallait faire pour se délibérer des lois qui nous suffoquent ! On s'amusait à déranger les voisins, on a voulu franchir la maturité en inventant des petits trucs qu'on a songé les vendre, on a même cuisiné et ça sans succès, on cherchait tout le temps à provoquer des querelles avec les autres cliques et ça marchait toujours et a pris un aspect plus grand que celui que l'on attendait, et le comble : on appelait la police maintes fois en ce prenant pour une mafia, c'était bête mais hyper amusant.*

*Un après-midi d'Aout si je me rappelle encore, nous avons entendu des cris affreux de la maison mitoyenne, donc ça voudrait dire que quelque chose d'in vraisemblable passait chez nos voisins. Des vociférations et des gémissements horribles m'ont poussé à être la volontaire et se lancer pour savoir ce qui vient de troubler le silence de coutume.*

*En franchissant le seuil de la maison j'ai trouvé mon amie accablée de tristesse, et criant à voix haute, puis elle a commencé à lancer des paroles incompréhensibles et sa maman qui m'a fait le plus de peine était jetée sur même le sol, ayant du mal à respirer. Elle me semblait évanouie.*

*Cette scène horrible se représente devant mes yeux distinctement, les moindres futilités sont toujours gravées dans ma mémoire.*

*Du coup je savais qu'il s'agissait d'une nouvelle affreuse mais je m'attendais pas à : « Mon frère est mort. » C'est de cette manière qu'elle a remué ses lèvres. « Mon frère s'est noyé, on a ramené ses vêtements jetés au bord de la rivière.».*

*Stupéfaite que j'étais, je demeurais immobile, pâle et incertaine. Je ne croyais pas ce qu'on vient de me lancer. L'arrivée de la grand-mère m'a retombé dans la réalité amère. Sa grand-mère était trop robuste, elle avait une taille masculine et sa voix était entrecoupée mais forte. Du coup elle s'est mit à chanter d'un air monotone, elle disait des paroles énigmatiques qui faisaient vibrer la mère qui s'est levée et mit à crier très fort ! Cet ambiance ne me convenait pas, j'allais pisser debout mais je suis allée au galop chez moi ! La transmission de ce message m'était difficile, on ne s'attendait jamais à la mort de ce même.*

*En recevant l'affreuse nouvelle, ma mère a lancé un cri aigu et prolongé, mon père choqué allait rendre visite au père du défunt.*

*Rien n'était sûr, on n'a ni aperçu, ni touché au cadavre, alors il fallait être optimiste et garder espoir !*

*Sa famille n'avait le moindre doute sur la nouvelle, ils étaient bel et bien convaincus qu'il est décédé, les gens sont déjà réunis : des femmes larmoyant et se lamentant sur leur propre sort, des mômes par terre n'ayant la moindre idée... La sœur était époustouflée, demi-morte, son visage combien blême et ses lèvres ont perdu leur couleur coutumière, nous l'entourions dans l'espoir de la reconforter et la consoler, mais en vain. La maman combien mélancolique que tout le monde eu pitié d'elle, elle gesticulait dans le vide, elle arrachait ses vêtements, les femmes l'invitaient au calme mais sans succès, ses yeux sont devenus rouges on dirait un vampire, son visage pâle et las faisait témoignage de son découragement et son épuisement d'efforts inutiles. Rien de neuf, le cadavre est toujours errant...*

*Ma nuit avait été peuplée de cauchemars, j'entendais des cris provenant du vide, des femmes échevelées et je pensais surtout à mon voisin qui avait à passer une nuit au bord de la rivière sans compagnie, il ne supportera sûrement pas !*

*Moi je gardais toujours un espoir, je voyais le côté positif des choses, je me disais qu'il est une personne forte et résistante, il pourra s'en sauver, et puis il a toujours était obéissant et gouvernable donc sans doute Dieu ne lui privera pas de jouir de sa vie surtout qu'il est encore jeune...*

*J'étais trop naïve moi, je pensais que tout est au mieux, si on est bon on ne rencontre que les bonnes choses mais sincèrement c'est pas du tout le cas 😊.*

*Ce matin, tout le monde s'est levé tôt, il fallait s'attendre au pire. Des femmes disaient qu'il est évident que le mec est mort, il ne faut pas rêver, le jeune a passé deux nuits sans nouvelles, il est mort.*

*Du loin, un groupe de gens venait c'était eux, la famille du défunt qui est allée chercher son cadavre, en s'approchant tout le monde s'est levé pour savoir le bout de l'histoire, il n'y avait pas de doute qu'il est mort, sa mère et sa sœur sont revenues pâles et évanouies. Il est mort.*

*Sa sœur nous disait qu'elle l'a vu, « J'ai vu son cadavre, il était trop gonflé et sa peau a commencé à puer, on n'a pas pu le reconnaître à première vue, on disait que ça pourrait être un homme de 26 ans mais ma tante lui a ouvert la bouche et on a vu sa dent, celle qui était pointu vous la connaissez...*

*Je regrette d'aller le voir, je m'attendais jamais à ce jour, le cadavre de mon frère au bout de la rivière entouré par des corbeaux merdiques...je ne reverrai jamais mon frère, c'est ça ? »*

*A ces mots, nous sommes restées époustouflées, nous ne nous attendions jamais à cette nouvelle, cette nouvelle qu'a eu une influence terrible sur tout le monde, tous ceux qui connaissaient le défunt.*

*Le moment tant attendu est là, l'enterrement .l' adieu...*

*Sur un air monotone chantaient des femmes larmoyantes, la maman est toujours évanouie, ne pouvant pas se remuer, elle était faible, hyper faible, que c'est horrible de voir une personne très chère te quitter sans prévention... !*

*Tout le monde pleurait, femmes, hommes, enfants... On ne peut pas résister l'accablement et la dépression en voyant la personne qui était avec vous la veille s'alitant sur son cercueil, que c'est lassant !*

*Il vient de nous quitter, le temps est morne, le silence règne et personne n'ose aborder une conversation, tout le monde fixe sa vue et se plonge dans une étourdissante méditation.*

*Les souvenirs ont erré, on n'ose pas les évoquer en évitant le chagrin et le déprime.*

**Que c'est dur de faire ses adieux...**



*Fin.*